

COMPAGNIE L'ONDE

Entre les deux il y a Gênes

DOSSIER PÉDAGOGIQUE





© Éric Bobrie

ENTRE LES DEUX IL Y A GÊNES

« Ce qui a secoué le pays, ce qui nous a secoués, c'est d'être parvenus au point de la renverse, c'est la joie du vertige, son ivresse et sa rage, à se savoir hissés sur la ligne de crête, et prêts à dévaler la pente qui s'offre à nous. »

Mathieu Riboulet, *Entre les deux il n'y a rien*

Entre les deux il y a Gênes est un spectacle de 50min, tout public dès 14 ans, qui s'inspire des codes d'une émission de radio pour raconter les événements de Gênes en 2001. Pendant un sommet du G8, la répression s'abat sur les manifestants venus partager leurs idées et leur espoir d'un monde plus juste. Un jeune garçon, Carlo Giuliani, meurt d'une balle dans la tête lors d'une manifestation.

Un récit, cinq micros alignés sur des tables en bois, une table de mixage et une composition musicale originale. Dans ce dispositif radiophonique, les comédiens reconstituent la mémoire des événements, mènent l'enquête. Ces voix construisent un espace de discussion sur la scène, et dressent un portrait documentaire et poétique de la violence des policiers en Italie, depuis les années 70. En revenant sur cette période de notre histoire récente, nous espérons raconter aussi notre incapacité à continuer de rêver.

Les années 1970 furent une décennie de rage et d'espoir, les années 2020 un présent qui invente au fur et à mesure les bases et perspectives dont il a besoin.

Entre les deux il y a Gênes, nous partons de là.



© Éric Bobrie

NOTE D'INTENTION

« Venez assister aux représentations du “théâtre de parole” avec l’idée d’écouter plutôt que celle de voir (restriction nécessaire pour mieux comprendre les mots que vous entendrez, et donc les idées, qui sont les réels personnages de ce théâtre). »

Pier Paolo Pasolini, *Manifeste pour un nouveau théâtre*

C'est cette citation de Pier Paolo Pasolini qui nous a inspiré.e.s dans la construction du spectacle. Dans cette idée de faire entendre plutôt que de faire voir, nous avons voulu placer le récit au cœur du spectacle et de faire résonner le texte par la création radiophonique.

Ce dispositif, pluridisciplinaire et sensoriel, brise le quatrième mur et s'adresse directement au public, en faisant dialoguer la voix et les sons.

Le son occupe donc une place centrale dans ce projet, il est un vecteur, une source d'informations et d'émotions. Il enveloppe le spectacle, le soutient et le rythme. En écho aux différentes matières textuelles partagées par les comédiens, plusieurs matières sonores se suivent et se télescopent : archives, ambiances, effets de voix et musique originale. Expressif, le son doit cependant rester au service du propos. Il se met parfois en retrait, laissant place à une parole acoustique et intime, proche des spectateurs. À l'inverse il peut se substituer aux comédiens – notamment dans le cas de témoignages réels – ce qui permet d'amener une forme de distance, de pudeur. Plusieurs espaces sont ainsi donnés à entendre au cours du spectacle.

Le dispositif radiophonique ne crée pas de frontière, ou d'intermédiaire, entre la scène et la salle. Au contraire, le micro est ici un appui de jeu, qui facilite l'écoute des spectateurs.

Pour les comédien.ne.s, il ne s'agit pas ici d'incarner, mais simplement "d'être". Puier une parole qui trouve sa source dans le réel. Ne rien vouloir jouer d'autre que ce que nous sommes, avec nos émotions, notre parcours, notre compréhension de ces événements.

Ainsi les spectateur.ice.s assistent-ils donc à la fois au récit documentaire d'événements historiques contemporains, mais aussi au témoignage brut - par la danse et par la voix - d'une équipe de jeunes artistes qui cherchent à partager leur espoir d'un monde plus juste.

TEASER

<https://www.youtube.com/watch?v=djIAKTBBgNM>

PRESSE

« Jouant d'un théâtre documentaire et radiophonique, la compagnie L'ONDE offre une expérience immersive au centre de cette ville ravagée, pour lever le voile sur cette violence et comprendre comment un tel silence autour de ces événements a été rendu possible. (...) Parce que les exactions et les violences policières ne se sont pas arrêtées cet été-là, *Entre les deux il y a Gênes* est un spectacle nécessaire. À courir voir dès que possible. »

Léa Simonnet, *VIOLENCES POLICIÈRES DE GÊNES : BRISER LE SILENCE AU THÉÂTRE*, Manifesto XXI

« Un remarquable travail sur le son, à partir de musiques originales, d'archives radiophoniques et d'ambiances sonores. (...) Une écoute collective s'installe dans les silences ou dans le bruit de la pluie, une communauté de douleur se forme à travers les regards, les sourires, les soupirs. A la violence de l'histoire répond la douceur du moment. »

Yannai Plettener, *SOUS LES PAVÉS, LEURS VOIX*,
Zone critique

PROJET E.A.C DE LA COMPAGNIE L'ONDE

Créée en 2020, la Compagnie L'ONDE s'intéresse aux passerelles entre les disciplines dans la création théâtrale. Nos spectacles sont donc souvent nourris d'autres pratiques artistiques (musique, poésie, danse, création sonore) mais aussi de réflexions politiques, sociologiques, philosophiques.

Notre création *Entre les deux il y a Gênes* reprend ainsi les codes de l'émission de radio et du documentaire pour dresser un portrait sensible, personnel et poétique de sujets sociétaux : l'engagement, les libertés et la démocratie. Il nous importe de créer autour du spectacle un espace ouvert de réflexion et d'échange, et de renouer le lien social fragilisé par les inquiétudes de notre époque.

Nous souhaitons ainsi aller directement à la rencontre d'une nouvelle génération de spectateur.ice.s - qu'elle soit habituée ou non à aller au théâtre. Leur proposer une expérience artistique directement dans l'enceinte de leur établissement constitue pour nous une démarche juste et nécessaire. D'autre part, partager notre récit théâtral sur l'engagement politique et associatif de la jeunesse de 2001, avec des jeunes qui sont justement en train de construire leur conscience politique et citoyenne nous semble être un croisement enrichissant qui ouvre des discussions fertiles, auxquelles nous aurions aimé être confrontés étant lycéen.ne.s.

A l'issue de chacune de nos représentations, nous avons mené des bords plateau ou discussions en petit groupe, desquels a émergé la même conclusion : chacun et chacune retrouvait dans le récit des événements de Gênes des bribes entremêlées de sa propre vie. Le travail d'évocation permettait une prise en charge personnelle des sujets politiques chez les spectateur.ice.s.

Dans la continuité du développement de notre jeune structure, nous tenons ainsi à nous décentrer, à diversifier nos modes d'action et d'expression en allant à la rencontre de nouveaux publics, en milieu scolaire, dans les périphéries, etc.

Au-delà de la représentation et du temps d'échange, nous souhaitons prolonger l'expérience et mener des ateliers de pratique théâtrale, où le corps et le récit se rejoignent.

Notre projet d'EAC se construit donc en trois temps : assister à la représentation, partager une discussion et une recherche collective, devenir acteur-créateur et présenter le fruit du travail mené. Nous sommes convaincues que le terrain du sensible ouvre des brèches porteuses de sens sur la petite et la grande histoire, où l'intime rejoint le politique. Et c'est dans cette dynamique-là que nous orientons le projet de notre compagnie.



© Éric Bobrie

MODULES D'ACTION CULTURELLE

Nous proposons trois « modules » d'ateliers autour du projet. Ils permettent de percevoir comment ce spectacle peut être abordé sous différents angles et proposer des ateliers différents les uns des autres. Ces modules sont des propositions faites par la compagnie et peuvent librement inspirer les enseignants et/ou structures d'accueil pour co-construire un projet d'atelier.

MODULE 1 : REPRÉSENTATION ET BORD PLATEAU (2H)

Ce premier module propose aux élèves une expérience active de spectateur. Nous jouons une représentation d'*Entre les deux il y a Gênes* dans l'enceinte de l'établissement scolaire, suivie d'un bord plateau avec l'équipe artistique, et d'un exercice pratique.

Ce temps d'échange permet d'abord une mise en commun des réactions sensibles et philosophiques des élèves. Ensuite, ce partage d'expériences est l'occasion d'aborder le sujet de l'engagement politique et de la jeunesse. Il s'agira de répondre à leurs questions sur les événements de Gênes en 2001, et de mener la discussion vers leur rapport à la citoyenneté, au collectif, à l'engagement.

Si les questions des élèves s'orientent en ce sens, l'échange pourra s'intéresser à notre démarche artistique : comment avons-nous travaillé, écrit, créé ? Comment raconter une histoire sur scène et comment l'incarner ?

Nous séparons ensuite le public en petits groupes pour travailler avec les élèves sur un article de presse le travail de lecture à voix haute et de transmission de l'information. Si l'espace et le nombre d'élèves le permet, nous les invitons à présenter leur travail dans le dispositif radiophonique de la pièce.

Nous aimons l'idée de construire de petites communautés de parole et de pensées, accessibles à tous. Par ce biais nous souhaitons libérer une parole, diversifier, retracer, questionner la place que l'on occupe individuellement et collectivement pour « faire société ».

Cette méditation peut se construire en amont avec les enseignants autour des programmes de français (1ères : la notion de crise au théâtre), de SES (Terminales : Comment expliquer l'engagement pédagogique dans les sociétés démocratiques ?) ou encore d'EMC (Des libertés pour la liberté, Fondements et expériences de la démocratie, Repenser et faire vivre la démocratie, Fondements et fragilités du lien social.)



© Éric Bobrie

MODULE 2 : ATELIERS DE THÉÂTRE RADIOPHONIQUE (4H MIN.)

Ce deuxième module propose aux élèves une expérience active de spectateur et de comédien-créateur et prolonge le temps de représentation et d'échange.

À cela s'ajoutent des ateliers de pratique théâtrale autour du spectacle, pour offrir une fenêtre d'expérimentation sur le théâtre documentaire et le théâtre du récit. Cette pratique s'inspire notamment des bases de la rhétorique pour donner goût au récit et à la prise de parole en public. Nous choisissons avec l'enseignant référent un sujet historique, social, scientifique ou littéraire, issu des programmes scolaires. Les élèves mènent ensuite une recherche de matière : de textes, d'images, de sons autour de cet événement. Une fois les textes répartis entre les élèves, il s'agit de leur faire explorer toutes les potentialités de création : nous proposons un travail théâtral sur la prise de parole sur scène et sur l'art du récit adressé à un public, une initiation à l'utilisation des micros, et si le temps le permet à la création d'ambiances sonores.

Exemple de séance : échauffement théâtral et temps de concentration, lecture de textes à partir de la matière collectée, pratique théâtrale et art du récit, au pupitre ou au micro, et retour d'expérience. Ces ateliers peuvent mener à une restitution théâtrale.

MODULE 3 : ATELIERS DE THÉÂTRE AUTOUR DE LA NOTION DE COLLECTIF (2H A 20H)

Nous proposons également des ateliers de pratique théâtrale autour d'un corpus de textes contemporains. Le groupe, la vie en collectif, la liberté, l'émancipation, sont des thématiques qui lient les textes choisis mais également les exercices d'échauffement et de travail du corps au plateau. Bases théoriques et pratiques, travail ludique de l'imaginaire, du corps et de la voix sont abordés pour donner aux élèves des appuis de jeu au plateau. Ces ateliers s'adressent autant aux débutant.e.s qu'aux élèves pratiquant régulièrement le théâtre.

Nous allons chercher ensemble comment chacun.e se place au sein du groupe, éveiller cette prise de conscience collective. Nous voulons favoriser le passage par le corps pour mener au travail du texte, privilégier la coopération, la création d'images et de références communes.

Nous tenons à rendre les élèves force de proposition, à laisser une place à leurs envies et leurs références.

Exemple de séance : échauffement théâtral, exercices corporels et vocaux, travail autonome du texte, travail des scènes avec les intervenant.e.s et retour d'expérience. Ces ateliers peuvent mener à une restitution théâtrale.



© Eric Bobrie

RESSOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

Francesco Barilli, *Bello Ciao - G8, Gênes 2001* (2012)

Cette BD de Francesco Barilli retranscrit fidèlement les événements qui ont mené à la mort de Carlo Giuliani le 20 juillet 2001, et les conséquences juridiques de cette bavure policière. L'auteur a reconstitué les faits et interrogé la famille de la victime pour retracer la vie de Carlo et lui rendre hommage. Un texte à la fois journalistique et poétique.

Mathieu Riboulet et Patrick Boucheron, *Prendre dates, Paris 6 janvier - 14 janvier* (2015)

Dans le sillage de l'hébétude et de la stupéfaction qui les ont saisis en janvier 2015, l'historien Patrick Boucheron et l'écrivain Mathieu Riboulet livrent dans cet ouvrage à quatre mains les réflexions et questions suscitées par les attaques terroristes, les obligeant à réfléchir sur le sens et le devenir du collectif, «à peupler le monde non en le sillonnant à coup d'avion mais en le regardant en face».

Michel Simonot, *Delta Charlie Delta* (2016)

Cette pièce de théâtre revient sur la mort de Zyed et Bouna en 2005 et les émeutes qui suivent. Le tribunal reconstitue les faits. Les voix enregistrées de la radio de la police. La minutie. Les heures, les minutes, les secondes. Au-delà de faits, dans leur crudité, leur nudité, des mots entendus et prononcés au tribunal, ce texte déploie, à travers une forme chorale, une dimension symbolique. Il inscrit l'engrenage, la culpabilité individuelle et collective, dans une dimension humaine, éthique, politique.

Sonia Chiambretto, *POLICES !* (2019)

De la police de proximité dans les quartiers aux émeutes dans les grandes villes du monde, de la manifestation pacifique des Algériens à Paris en octobre 1961 au survol des drones sur les zones dites « sensibles », du témoignage d'une candidate au concours d'entrée au sein de la Police nationale à la patrouille d'un robot-policier dans les rues de Dubaï, *POLICES !* fait s'élever une constellation de voix. Cette pièce de théâtre interroge par le biais de la poésie toute l'ambiguïté de notre rapport à l'autorité.

Pier Paolo Pasolini, *Manifeste pour un nouveau théâtre* (1968)

Manifeste pour un théâtre de Parole, ce texte est une déclaration de guerre à la culture bourgeoise par la critique de la notion de culture et de bourgeoisie. Cela est possible grâce à une lutte littéraire et politique qui se passe au théâtre — un nouveau théâtre — le théâtre de la Parole. On retrouve ici un concept majeur de la pensée de Pasolini : l'action de la parole est maximale quand la parole est écrite dans la langue de la poésie. Ce manifeste est donc un texte littéraire, politique, théorique & pratique, de critique théâtrale mais surtout de critique sociale.

RESSOURCES RADIOPHONIQUES

Affaires sensibles - [*G8 de Gênes : violences alter et folie policière*](#)

France Inter, 1er octobre 2018 - 53 min

En juillet 2001, c'est l'Italie qui a été désignée pour accueillir le grand rendez-vous des puissants de ce monde, le sommet du G8. Une grosse responsabilité, car il s'agit non seulement d'organiser la rencontre, mais également son corollaire, le contre-sommet altermondialiste où des militants du monde entier viennent affirmer leur opposition à la globalisation et au capitalisme. Chefs d'Etat et militants altermondialistes ne le savent pas encore, mais le G8 de Gênes va être le théâtre de drames sans précédents dans ce contexte. Autopsie d'un sommet catastrophe.

À présent - [*Mathieu Riboulet, écrire entre les violences*](#)

France Culture, 20 février 2017 - 44 min

Mathieu Riboulet écrivait son livre sur les années 70, et leurs violences politiques, lorsque survinrent les attentats de Janvier 2015, qui le firent écrire, sur le moment et avec Patrick Boucheron, un livre-journal à deux voix, *Prendre dates*. Quant à *Entre les deux il n'y a rien*, il parut finalement après coup. Chassé croisé de l'écriture, et de l'histoire. Mais aussi orientation de l'écriture, entre les violences, toutes les deux terribles, mais dont le sens opposé dessine un repère, avec entre les deux, non pas seulement « rien », mais l'écriture et la musique, et la résistance des voix.

L'Instant M - [*Les années de plomb ou la grande manipulation de la justice et de l'opinion*](#)

France Inter, 29 septembre 2016 - 18 min

Les années de plomb désignent la spirale terroriste des années 1970 dans laquelle plongeait notamment l'Italie. Enlèvements et attentats associés, dans la mémoire collective, à une radicalisation des factions d'extrême gauche. C'est pourtant l'empreinte de l'extrême-droite italienne et même des Américains que l'on retrouve derrière ces assassinats. Tragique machination dont on n'a arrêté aucun coupable.

Fictions France Culture à Avignon - [*Prendre dates. Paris 6 janvier – 14 janvier 2015*](#)

France Culture, 14 juillet 2018 - 2 h

En mémoire de l'écrivain Mathieu Riboulet, mort le 5 février 2018, a été mis en ondes ce texte très politique qu'il écrivait avec l'historien Patrick Boucheron. « C'était à Paris, en janvier 2015. Comment oublier l'état où nous fûmes, l'escorte des stupéfactions qui, d'un coup, plia nos âmes ? On se regardait incrédules, effrayés, immensément tristes. Ce sont des deuils ou des peines privés qui d'ordinaire font cela, ce pli, mais lorsqu'on est des millions à le ressentir ainsi, il n'y a pas à discuter, on sait d'instinct que c'est cela l'histoire. »



© Cloche Colle

AUTRES ACTIONS CULTURELLES MENÉES PAR LA COMPAGNIE L'ONDE

EXPOSITION AUTOUR DU SPECTACLE

En regard d'*Entre les deux il y a Gênes*, L'ONDE a invité Cloche colle pour prolonger l'expérience du spectacle par une proposition graphique aux Déchargeurs, nouvelle scène théâtrale et musicale. Du 05 au 27 mars sont ainsi présentés des collages réalisés par Cloche colle dans le Hall des Déchargeurs. Les collages et les impressions sélectionnés pour cette exposition ont été réalisés entre 2020 et aujourd'hui et s'articulent tous autour des thématiques développées dans les textes *Entre les deux il n'y a rien* de Mathieu Riboulet et *Gênes 01* de Fausto Paravidino. Des temps de médiation autour de l'exposition sont menés et encadrés par l'équipe du spectacle à l'issue de chaque représentation, et renforcent les liens entre les deux propositions artistiques.

INTERVENTIONS AUTOUR DU THÉÂTRE RADIOPHONIQUE

En partenariat avec le collectif de création sonore Transmission, L'ONDE débute en mai 2022 un cycle d'interventions et de rencontres à la Cassette, à Aubervilliers. Ce partenariat s'ouvre par une représentation enregistrée en direct le 6 mai, suivie d'un échange et d'une discussion sur les enjeux du théâtre radiophonique aujourd'hui. En février 2023 nous co-organisons une journée autour de la performance sonore, liant propositions artistiques et conversations thématiques. Lors de cet événement, le Collectif Transmission laisse carte blanche à L'ONDE pour créer une forme InSitu, nous présentons alors la performance *Première répétition* après une semaine de résidence entre les murs de La Cassette. Cette collaboration se construit sur le long terme ; l'équipe d'*Entre les deux il y a Gênes* mènera dès l'été 2023 diverses actions artistiques transversales, autour du théâtre et de la création sonore : interventions en milieu scolaire, ateliers et résidences artistiques, enregistrements en direct et en public, sensibilisation aux enjeux du théâtre radiophonique, stage pratique à destination d'adolescents et d'adultes, à Paris et en Seine-Saint-Denis.

« - Place Alimonda, Carlo Giuliani meurt à la suite de ses blessures, après avoir été écrasé par une Land Rover des Carabiniers, reçu un coup de feu et un coup de pierre en pleine tête.

- Légitime défense.

- Beau travail !

- Vers le soir une main armée d'un feutre efface l'inscription place Gaetano Alimonda et la remplace par: place Carlo Giuliani, gamin. C'est l'une des plus belles choses qu'on ait écrites à ce propos.

- Il est sorti de chez lui avec son maillot de bain sous le pantalon de sa combinaison car il ne faut pas perdre une seule occasion de se baigner.

- Il est allé place Manin et il a vu les Carabiniers et la Police qui tabassaient à coups de matraques les membres du Réseau Lilliput, des pacifistes, des catholiques, des dames d'un certains âge, des journalistes. Quand il arrive rue Tolemaide, il est à visage découvert et il regarde autour de lui pour comprendre ce qui se passe. Il met son passe-montagne bleu.

- Place Alimonda il y a une Land Rover, depuis laquelle, il y a peu, étaient lancées des grenades lacrymogènes. La Land Rover est prise d'assaut par les manifestants.

- Carlo attrape peut-être l'extincteur pour participer à une guerre qui, pour autant qu'il le sache, pourrait être un nouveau 25 avril.

- Ou simplement pour arrêter un homme -encapuchonné comme lui- sur le point de tirer.

- Il meurt.

- Une grande partie des Italiens pense que c'était un voyou. Qu'il l'a bien cherché. Que si ce jour là il était resté chez lui, il ne lui serait sûrement rien arrivé. Que le Carabinier a bien fait de tirer.

- Tant qu'il en ira ainsi, les institutions sont tranquilles. Et tant qu'elles sont tranquilles, les Carabiniers sont couverts. Et tant qu'ils sont couverts, ils n'ont aucune raison de nous dire la vérité. Et nous ne la connaissons pas. »

DISTRIBUTION

Adaptation collective de *Gênes 01*

de Fausto Paravidino

[Éditions L'Arche, 2005]

Traduction Philippe Di Meo

Avec des extraits de *Entre les deux*

il n'y a rien de Mathieu Riboulet

[Éditions Verdier, 2015]

Conception, mise en scène

Manon Ayçoberry

Avec Manon Ayçoberry,

Fanny Doucet,

Pasiphaé Le Bras, Audran Morancé,

Louise Quancard

Composition, création sonore

Clément Berthou

Assistanat à la mise en scène

Pasiphaé Le Bras

Création lumière Rudy Sanguino

Régie son Arthur Dupuy



Une création de **L'ONDE**

Soutiens Ville de Paris,

Mairie du 20e, Longueur d'ondes.

Avec le soutien et l'accompagnement

au développement des Plateaux

Sauvages.

Entre les deux il y a Gênes est lauréat des

Prix du Jury et Prix du Public

PROPULSION 2021 créé par Les

Plateaux Sauvages, Le Regard du Cygne

et la Mairie du 20ème arrondissement de

Paris, en collaboration avec la

MPAA – Maison des Pratiques

Artistiques Amateurs.

CONTACT

COMPAGNIE L'ONDE

compagnielonde.fr

l.onde.compagnie@gmail.com

Direction artistique et administrative

Manon Ayçoberry

06 73 56 53 80

Collaboration artistique, action culturelle

Pasiphaé Le Bras

06 74 45 39 98